

*Le curé.*—Un médecin, déjà célèbre par ses écrits, vient de répondre à toutes ces questions, dans une savante lecture, donnée dernièrement à l'Université-Laval. J'aurais aimé à voir réunis dans la salle où il lecturait, tous mes compatriotes, surtout tous ceux qui nourrissent les plus déplorables préjugés en faveur des boissons alcooliques. Les exemples qu'il a cités, pour appuyer ses avancées, étaient tellement frappants qu'ils pouvaient convaincre les plus incrédules.

Voici une analyse de son discours :

« Presque toutes nos boissons sont falsifiées, et le plus souvent, à un très haut degré. Quant aux personnes en santé, on peut dire qu'elles n'en ont aucun besoin, et qu'elles leur sont presque toujours plus dommageables que profitables. Elles rendent plus ou moins ridicules, elles font faire des extravagances de tout genre, elles mènent à la ruine ; voilà à peu près tout l'avantage qu'on en retire. » L'usage de la boisson fait plus de fous que de sages, disait autrefois un philosophe païen.

« L'abus des boissons alcooliques produit les plus funestes résultats sur l'organisation ; elle cause la dégénérescence des organes, et amène la vieillesse, la décrépitude, avant le temps.

« Le savant lecteur, le Dr. LaRue, ajoute que depuis 1860, il avait fait deux cents autopsies et plus, et qu'il avait constaté que les deux tiers des morts subites sont dues à l'usage des boissons spiritueuses. »

Cet avancé devrait faire dresser les cheveux sur la tête de tous ceux qui font un usage immodéré des boissons fermentées, puisqu'ils sont d'ordinaire les moins bien préparés à aller paraître devant le Souverain Juge.

Qu'il est terrible de tomber dans l'éternité dans l'état de l'ivresse ! Si tous les ivrognes se donnaient la peine de méditer tous les matins, pendant quel-